



Service du catéchuménat Fribourg
Formation continue des accompagnateurs de catéchumènes adultes et enfants du canton de
Fribourg, 17 décembre 2014

LA VIGILE PASCALE ET L'INITIATION CHRÉTIENNE

« *Lex orandi, lex credendi* » (La manière de célébrer dit le contenu de la foi)
La matrice de notre foi pascale et de notre être de « chrétiens en devenir »¹

I. OUVERTURE POÉTIQUE

TEXTE 1

VOICI LA NUIT (Didier Rimaud)

*Voici la nuit,
L'immense nuit des origines,
Et rien n'existe hormis l'amour,
Hormis l'amour qui se dessine :
En séparant le sable et l'eau,
Dieu préparait comme un berceau,
La terre où il viendrait au jour.*

*Voici la nuit,
L'heureuse nuit de Palestine,
Et rien n'existe hormis l'Enfant,
Hormis l'Enfant de vie divine :
En prenant chair de notre chair,
Dieu transformait tous nos déserts,
En terre d'immortels printemps.*

*Voici la nuit,
L'immense nuit sur la colline,
Et rien n'existe hormis le Corps,
Hormis le Corps criblé d'épines :
En devenant un crucifié,
Dieu fécondait comme un verger,
La terre où le plantait la mort.*

*Voici la nuit,
L'immense nuit qui s'illumine,
Et rien n'existe hormis Jésus,
Hormis Jésus où tout culmine :
En s'arrachant à nos tombeaux,
Dieu conduisait au jour nouveau,
La terre où il était vaincu.*

*Voici la nuit,
La longue nuit où l'on chemine,
Et rien n'existe hormis ce lieu,
Hormis ce lieu d'espoir en ruine :
En s'arrêtant dans nos maisons,
Dieu préparait comme un buisson,
La terre où tomberait le feu.*

¹ Cf. CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE – COMMISSION ÉPISCOPALE DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT, *Aller au cœur de la foi. Questions d'avenir pour la catéchèse*, Paris, Bayard / Cerf / Fleurus-Mame, 2003.

II. UN PEU D'HISTOIRE : ORIGINE ET ÉVOLUTION

1. DATE DE PÂQUES

- 1.1. Très vite, projection de l'éclairage chrétien **sur la Pâque juive**. « *Le Christ notre Pâque a été immolé. Célébrons donc la fête non pas avec du vieux levain : la perversité et le vice ; mais avec du pain non fermenté : la droiture et la vérité* » (1 Co 5,7-9). Apparition d'une fête spécifiquement chrétienne de Pâques au début du 2^e siècle seulement.
- 1.2. Date retenue (pape Victor, 189-198) : le dimanche, premier jour de la semaine, suivant le 14 nisan, soit le **dimanche qui suit la pleine lune** venant après l'équinoxe de printemps (entre le 22 mars et le 25 avril). À partir de 1583, décalage entre l'Église orthodoxe, restée fidèle à l'ancien calendrier julien, et les autres Églises ayant accepté la réforme du pape Grégoire XIII (la différence peut aller au-delà d'un mois).
- 1.3. À partir du 4^e siècle, apparition du « **Triduum sacré** du Christ crucifié, enseveli et ressuscité », puis de la Semaine Sainte. Développement de la célébration de la Résurrection avec la cinquanteaine (Pentecôte) jusqu'à la Pentecôte et prolongation du jeûne du Triduum durant les 40 jours du Carême.

2. CÉLÉBRATION PRIMITIVE DE LA PÂQUE : JEÛNE, PRIÈRE ET FÊTE

Dans l'Église primitive (cf. Tradition Apostolique d'Hippolyte, 2^e siècle), d'abord une **assemblée de prière**, terminant le temps de jeûne rigoureux attaché à la Passion et close par l'eucharistie. L'obligation d'y assister était si forte que Tertullien y voit une difficulté pour une chrétienne d'épouser un non-croyant : l'époux risque de ne pas la laisser sortir la nuit ! **Jeûne pascal** au moment où l'Époux est enlevé à l'Église, pour « épouser » le passage du Christ total, tête et corps, des larmes à la joie.

TEXTE 2

Didascalie des Apôtres, 3^e siècle

« Le vendredi et le samedi, vous jeûnerez complètement et ne goûterez rien. Réunissez-vous ensemble, ne dormez pas, veillez toute la nuit dans les prières, les supplications, la lecture des prophètes, de l'Évangile et des psaumes... jusqu'à trois heures de la nuit qui suit le samedi. C'est alors que vous cesserez votre jeûne... Offrez alors vos présents, et ensuite mangez et soyez joyeux, heureux et contents, parce que le Messie, gage de votre résurrection est ressuscité. Ce sera une loi éternelle jusqu'à la fin du monde. »

Noyau primitif : jeûne, rassemblement de la communauté, veillée de prière, lectures de l'AT et du NT, eucharistie et agape fraternelles (= *agapè* en grec, amour) au milieu de la nuit.

3. DÉVELOPPEMENT DE LA VEILLÉE PASCALE ROMAINE

3.1. Célébration du baptême (d'adultes)

Vu que le baptême est le plongeon dans la mort du Christ pour avoir part à la vie avec lui (cf. Rm 6,3-5, 8^e lecture de la Vigile), la Nuit pascale, dès après la conversion de Constantin (313), devint la **grande nuit baptismale annuelle**, après les étapes du catéchuménat durant le Carême (cf. « Catéchèses mystagogiques » de Cyrille de Jérusalem ou Jean Chrysostome).

Élaboration au 4^e – 5^e siècle des **rites baptismaux** : procession vers les fonts (ad fontes), prière de consécration des eaux, déposition des vêtements, renonciation au mal, les baptisés tournés vers l'Occident, triple immersion accompagnée de la triple profession de foi, tournés vers l'Orient (paradis, soleil levant), onction chrismale, remise du vêtement blanc, **confirmation** par l'évêque et retour à la basilique pour la célébration de l'**eucharistie** à laquelle les néophytes participent pour la première fois.

Quand les baptêmes des petits enfants remplacèrent ceux d'adultes, les papes essayèrent (en vain) de garder à la nuit pascale l'exclusivité baptismale. Mais on continue d'y bénir l'eau.

3.2. Allumage du cierge pascal (= lucernaire, du latin *lux*, la lumière)

Dans la tradition juive de l'**allumage de la lampe** pour le repas du sabbat le vendredi soir. Dès le 4^e siècle, rite pour le repas communautaire du soir en chantant : « *Joyeuse lumière, splendeur éternelle du Père, saint et bienheureux Jésus-Christ* ».

D'où l'ouverture de la nuit la plus sainte de l'année par une solennelle offrande de la lumière et la proclamation joyeuse de Pâques (**Exultet** = bondir de joie). Au début, improvisation par le chantre, puis formulaires officiels (dès le 11^e siècle) : le peuple suivait avec attention, groupé autour de l'ambon, où se déroulait le rouleau du diacre, orné d'enluminures, au fur et à mesure du chant.

3.3. Bénédiction du feu nouveau et procession de la lumière

On éteignait toutes les lumières au soir du Jeudi Saint. On gardait une lumière pour les offices du Vendredi Saint.

Dès le 12^e siècle (Pontifical romain), prières de bénédiction du feu et procession du *Lumen Christi* (en latin, lumière du Christ), sous l'influence de Jérusalem, où l'évêque s'enfermait dans la rotonde du Saint Sépulcre et allumait un **cierge à trois branches**, d'où partait ensuite un cortège lumineux vers le grand autel de la basilique. Usage romain d'un cierge à trois branches (dès le 13^e siècle), allumé au feu nouveau, pour transmettre la flamme au cierge pascal (disparu en 1951).

4. DÉCADENCE (7^e – 17^e SIÈCLE)

Rites de la veillée hérités des sacramentaires romains à partir du 7^e siècle, établis au temps d'Innocent III (1216). Dernière innovation : **cinq grains d'encens** en forme de croix insérés dans le cierge pascal. Mais décadence progressive à cause de l'**anticipation de la veillée** dès deux heures de l'après-midi, puis à midi (on attendait pourtant la première étoile pour célébrer l'eucharistie). Hiatus entre le soleil printanier et la « nuit bienheureuse » ! Le peuple préférait les matines du dimanche de Pâques, avec la mise en scène de la visite des femmes au tombeau. Puis interdiction par Pie V de la messe l'après-midi (1566) et Urbain VII raie les Jours Saints de la liste des fêtes d'obligation (1642) !

5. RENAISSANCE AVEC PIE XII (1951)

Grand **renouveau biblique et patristique** de 1920 à 1960 (cf. Dom O. Casel, *La fête de Pâques dans l'Église des Pères*, 1934). Sous l'impulsion du « mouvement liturgique », le pape Pie XII réintroduit la **célébration nocturne** de la nuit pascale (1951, obligatoire des 1955).

Selon l'*Ordo* de 1951, normalement, la messe ne doit pas commencer avant minuit, mais il est possible de l'anticiper aux premières heures de la nuit. Reprise de l'usage de Jérusalem de la procession des fidèles derrière le **cierge pascal**, chacun tenant un **cierge allumé**. Réduction du nombre de lectures de douze (Missel du Concile de Trente) à quatre et introduction de la **renovation des promesses baptismales** par tous.

Dans le Missel de 1970 (d'après Vatican II), suppression de la coupure entre les lectures de l'AT et du NT, **passage à sept lectures de l'AT** (+ la 8^e du NT), liturgie baptismale après l'Évangile de la Résurrection et l'homélie.

★★★

III. LE SENS DES MYSTÈRES CÉLÉBRÉS : UNE NUIT DE VRAI BONHEUR

1. À LA CHARNIÈRE DES MYSTÈRES DE LA PASSION ET DE LA RÉSURRECTION

Sommet de l'année liturgique, la Veillée pascale regarde à la fois vers le Vendredi Saint et la préparation de la Pâque (c'est le 3^e jour du *Triduum* et le 40^e du Carême) et vers la cinquantaine qui prolonge en continu la Résurrection (c'est le début du 1^{er} jour du temps pascal).

Les **deux facettes** du mystère pascal s'y conjuguent indissociablement. Elle nous invite à les tenir ensemble : la mort sur la Croix n'est que le chemin de la vie, le triomphe glorieux ne gomme pas le scandale du Golgotha. « *Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité, alors tu seras sauvé* » (Rm 10,9).

Cause et modèle de notre propre résurrection : Nous y célébrons la promesse de notre propre résurrection. La victoire du Christ sur la mort dans l'Esprit, sceau apposé par le Père au sacrifice pascal du Christ, est « cause et modèle » de notre propre vie de grâce. « *Dieu a ressuscité Jésus pour notre justification* » (Rm 4,15), afin que, « *morts au péché, nous soyons vivants pour Dieu en Jésus-Christ* » (Rm 6,11).

2. « LA MÈRE DE TOUTES LES SAINTES VEILLÉES » (SAINT AUGUSTIN, SERMON 219)

2.1. Des racines juives

La Veillée pascale s'enracine dans la nuit de la Pâque juive re-présentant **le Seigneur veillant toute la nuit** pour arracher son peuple à l'esclavage et l'introduire dans l'Alliance. Rituel de Pâques : « *Ce fut une nuit de veille pour le Seigneur, quand il fit sortir d'Égypte les fils d'Israël : ce doit être pour eux, de génération en génération, une nuit de veille en l'honneur du Seigneur* » (Ex 12,42).

À la Vigile du Samedi Saint, les chrétiens font mémoire de la **nuit de la dernière Cène** (« *la nuit où il fut livré* »), de l'obscurité du **Golgotha** (« *de la 6^e à la 9^e heures* », Mt 27,45) et de la nuit de la **résurrection** (cf. Marie de Magdala trouve le tombeau vide « *alors qu'il faisait encore sombre* » (Jn 20,1). C'est la nuit du passage de la mort à la vie, des ténèbres du péché à la splendeur de la Nouvelle Alliance.

2.2. Veillée de mémorial et de l'action de grâce

Cf. dans le Rituel de la Pâque des Hébreux, la réponse du père de famille à son fils : cette nuit spéciale ? « *C'est à cause de ce que le Seigneur a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte* » (Ex 13,8).

Le mémorial liturgique **rend présent** l'événement pascal du passé, nous y associe pleinement et anticipe déjà la libération future définitive.

2.3. Veillée de l'attente « eschatologique »

Nous n'avons plus à attendre comme les Juifs la « *consolation d'Israël* » (Lc 2,25), la venue du Messie : c'est **déjà** réalisé. Il est ressuscité !

Nous attendons en veillant dans la lumière de la foi le **retour dans la gloire** du Fils de l'homme à la consommation des temps (le **pas encore** de la « parousie »).

La spiritualité des « nocturnes » : Correspondance entre les Saintes Veillées selon la spiritualité des nocturnes monastiques : l'Église en éveil attend l'Époux qui vient. Analogie entre la Nuit de Noël, préparée par l'Avent, où nous attendons « le dernier avènement » de l'Emmanuel sauveur venu dans la chair, et la Nuit de Pâques, préparée par le Carême, où nous anticipons l'acte final de l'histoire commencé dans la nuit de la Résurrection (cf. l'intronisation de Jésus comme Seigneur de gloire, en Ph 2,9-11), quand « *nous serons pour toujours avec le Seigneur* » (1 Th 4,17).

Selon la Tradition ancienne, le Seigneur reviendra définitivement au milieu de la grande nuit de Pâques (comme pour les Juifs, le Messie viendra au milieu de la (4^e) nuit). C'est pour cela, dit saint Jérôme, qu'il n'est pas permis de « renvoyer le peuple avant le milieu de la nuit, dans l'attente de la venue du Christ » (Commentaire sur Mt 25,6).

→ Pour une Vigile pascale à minuit !

TEXTE 3

Résumé du Missel de 1970 (cf. texte de l'Exultet)

« Depuis les temps les plus reculés, cette nuit est "une veille en l'honneur du Seigneur" (Ex 12,42). Elle est ordonnée de telle sorte que, selon les recommandations de l'Évangile (Lc 12,35ss), les fidèles, tenant en mains leurs flambeaux allumés, soient semblables à des hommes qui attendent leur maître, afin qu'à son retour il les trouve en train de veiller et les fasse asseoir à sa table. »

3. VEILLÉE DE L'INITIATION (CHEMIN, *ITER*, DANS LE MYSTÈRE, *IM*)

3.1. Mystère du Christ Sauveur et des chrétiens sauvés (en Église) : présence « sacramentelle »

Grande nuit des Saints Mystères. Le Christ se rend présent, dans l'aujourd'hui de la célébration, à son Église sous le voile des **symboles sacramentels** « en mystère ».

Actualisation de la puissance salvifique du mystère pascal, et de la **rencontre** entre le Christ-Tête et son Corps l'Église : la propre parole du Christ nous garantit la réalité de sa présence.

3.2. Pèlerinage aux sources

Nuit qui revêt la **fraîcheur des commencements**, celle d'un printemps de la grâce. Non seulement des catéchumènes (les « élus ») sont incorporés par les sacrements de l'initiation (dans l'ordre : baptême, confirmation puis eucharistie) au Corps du Christ, l'Église, mais l'ensemble des fidèles bénéficient d'un retour à la jeunesse d'âme des « **Renés** ».

Une renaissance **en avant** : en renouvelant notre adhésion à la foi baptismale, nous prenons toujours davantage conscience de notre assimilation au mystère de souffrance et de gloire du Christ.

Vigile pascale = **fête annuelle de l'initiation** récapitulée, anniversaire commun de nos baptêmes, mais aussi de nos confirmations et de nos première communion.

3.3. Participation à la joie maternelle de l'Église

Le Samedi Saint, chacun est appelé à réaliser le rôle actif qu'il a à jouer pour la « **multiplication des enfants de Dieu** » (fête du témoignage, source des vocations laïques en Église !). « *Maintenant, Seigneur, regarde avec amour ton Église et fais jaillir en elle la source du baptême* » (1^{ère} prière de consécration de l'eau). Or nous sommes l'Église.

À la Veillée pascale, nous nous réjouissons des baptisés de l'année et prenons part active à la joie maternelle de l'Église. « *Marie a tressailli de joie en son très saint enfantement. L'Église tressaille aussi d'allégresse à la vue des fils qui viennent de lui naître* » (Sacramentaire du pape Gélase, I,45). **Notre joie à tous !**



Pour des baptêmes à la Nuit pascale (et à la messe dominicale) !

4. CONCLUSION : LE TEMPS D'UNE VEILLÉE

Prenons donc le **temps** ! Une veillée ça dure, ça se prolonge :

- durée des **rites**, à déployer dans la beauté, la simplicité expressive, pour qu'ils nous travaillent de l'intérieur ;
- durée de la **liturgie de la Parole** (cf. les longues veillées de contes) pour s'y installer comme dans un milieu vital ;
- durée de la **litanie** des saints ;
- durée des **chants**, et variété de formes (strophes, stances, préludes, interludes et postludes instrumentaux).

TEXTE 4

Traité sur la nuit sainte (saint Augustin)

*En cette nuit, très chers frères, nous célébrons la vigile en l'honneur de la sépulture du Seigneur : veillons donc pendant le temps où il a **dormi à notre place**. En effet, longtemps auparavant, il avait annoncé sa Passion par ce mot du prophète : "J'ai dormi et je me suis réveillé, car le Seigneur est mon soutien" (Ps 3,6). Il appelle le Père Seigneur. La nuit donc où il dort, veillons, pour que de la mort qu'il a soufferte, nous vivions. À l'heure de son sommeil provisoire, nous célébrons la vigile, afin que, maintenant que lui veille pour nous, nous restions infatigables en vue de la vigile éternelle du Ressuscité. Car en cette même nuit il ressuscita, et c'est à sa résurrection que nous consacrons l'attente de cette vigile. "Il a été livré pour nos péchés", c'est pourquoi, en cette même et unique nuit pendant laquelle il dort, nous célébrons notre vigile, afin qu'en sa propre vigile, nous soyons **assurés de ne pas dormir**. Nous attendons en veillant l'heure de son réveil, de peur qu'à l'heure même de notre justification en vue de laquelle il ressuscita, notre négligence ne nous incline au sommeil, non du corps, mais du cœur. Veillons donc, très chers, et prions pour le pas entrer en tentation. »*



IV. UNE DYNAMIQUE EN QUATRE PARTIES

INTRODUCTION

Liturgie en quatre parties (ordre du Rituel)

1. Lucernaire en fête de la lumière du Christ
2. Veillée proprement dite de lectures bibliques et prière
3. Célébration baptismale
4. Sacrifice eucharistique

Non simplement une succession, mais une **symphonie**, avec le même thème complet du Mystère de la mort – résurrection qui se développe en **crescendo** dans chaque partie :

1	LUMIÈRE	FEU	PROCESSION	EXULTET
2	PAROLE	7 LECTURES AT	LETRE AUX ROMAINS	ÉVANGILE
3	BAPTÊME	PROFESSION DE FOI	BAPTÊMES	RÉNOVATION PROMESSES
4	EUCHARISTIE	PRIÈRE EUCHARISTIQUE	COMMUNION	ENVOI

Autre ordre pratique (selon l'heure du début, mais en soi contestable)

1. Lectures bibliques (pénombre) sans l'Évangile
2. Annonce pascale, feu, cierge, *Exultet*, Évangile
3. Baptêmes
4. Eucharistie en envoi.

Thème symphonique : nous sommes ressuscités avec le Christ

1. Nous passons des ténèbres à la lumière
2. Nous méditons la trajectoire à travers les deux Testaments
3. Nous le réactualisons en redisant « oui » à notre baptême – confirmation
4. Nous le rendons présent en communiant au banquet de l'Agneau.

★★

1. 1^{ère} PARTIE : L'OFFICE DE LA LUMIÈRE OU LUCERNAIRE

1.1. Le feu nouveau

Comme la famille juive bénit le Créateur de la lumière, en allumant la lampe du sabbat le vendredi soir, comme les premiers chrétiens rendaient grâce au Christ-Lumière en **allumant les lampes de samedi soir** (et même chaque soir), bénédiction du feu nouveau, si possible à l'extérieur de l'église.

Les cierges de l'autel et la lampe du sanctuaire sont éteints.

Autrefois (dès le 7^e siècle), on tirait le feu soit de la pierre, soit du feu de lampes à huile conservé secrètement depuis le jeudi soir.

Bénédiction du feu

Ne pas nécessairement faire un immense feu de camp (cela s'imposerait plutôt la soirée de la messe, pour égayer les congratulations et le réveillon communautaire, après la rupture du jeûne !). Car cette partie va en crescendo vers l'*Exultet* qui en est le sommet.

Chant d'une certaine ampleur, pas de petite farandole (*Feu sur la terre*).

De l'humble geste de l'homme, qui fait du feu pour s'éclairer au mystère de la nature divine, lumière de vérité et d'amour. Bénédiction avec (éventuellement) encensement.

Préparation (facultative) du cierge pascal : avec un stilet, incision en forme de croix, au-dessus de l'Alpha, au-dessous de l'Omega, et entre les bras de la croix le millésime :

TEXTE 5

1	<i>Le Christ hier au aujourd'hui,</i>	He 3,10	Le prêtre grave le bras vertical.
2	<i>commencement et fin de toutes choses,</i>		Il grave le bras horizontal.
3	<i>Alpha</i>		Il grave au-dessus du bras vertical la lettre Alpha.
4	<i>et Omega ;</i>	Ap 1,8	Il grave au-dessous du bras vertical la lettre Omega.
5	<i>à lui, le temps</i>		Il grave le premier chiffre de l'année dans l'angle supérieur gauche de la croix.
6	<i>et l'éternité,</i>		Il grave le second chiffre de l'année dans l'angle supérieur droit de la croix.
7	<i>à lui la gloire et la puissance</i>		Il grave le troisième chiffre de l'année dans l'angle inférieur gauche de la croix.
8	<i>pour les siècles sans fin. Amen</i>	1 P 5,11 Ap 1,6	Il grave le quatrième chiffre de l'année dans l'angle inférieur droit de la croix.

Cinq grains d'encens implantés dans le cierge en forme de croix (facultatif), rappelant les stigmates du Ressuscité dans ses apparitions

TEXTE 6

1. *Par ses saintes plaies,*
2. *ses plaies glorieuses,*
3. *que le Christ Seigneur*
4. *nous garde*
5. *et nous protège. Amen*



(Même si l'encens est d'abord fait pour **répandre un parfum** en se consumant, cf. au Latran, le candélabre de porphyre, émergeant de la piscine, supportant une vasque d'or, où une mèche d'amiante, plongée dans du baume, répandait une lumière parfumée).

1.2. La procession du peuple de l'Alliance

- ▶ Le cierge pascal allumé.
 - **1^{ère} acclamation** : « *Lumen Christi – Deo gratias* » / « *Lumière du Christ – Nous rendons grâce à Dieu* ».
- ▶ Début de la procession jusqu'à l'entrée de l'église, les cierges des fidèles éteints.
 - **2^{ème} acclamation** : un ton plus haut, bougies des fidèles allumées à partir du cierge pascal.

Cela rappelle **la marche du peuple** de l'Exode sortant de l'obscurité des ténèbres et suivant la colonne de nuées (Ex 13,22). Marche du peuple nouveau à la suite du Verbe incarné lumière des hommes (Jn 1,4). « *Moi je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie* » (Jn 8,12).

Mystère de la Rédemption : « *Vous êtes le peuple chargé d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 P 2,9).

Écho de la nuit de Noël : « *Le Verbe est la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans ce monde* » (Jn 1,9). Mais les hommes ont préféré les ténèbres, la gloire du Fils a paru s'obscurcir dans le tombeau : nous célébrons le triomphe définitif de la Lumière sur les ombres de la nuit.

- ▶ Procession dans l'Église obscurcie
 - **3^{ème} acclamation** : en levant les cierges devant l'autel.
- ▶ Lumières électriques rallumées (ou après l'annonce de Pâques). Cierges de l'autel : rallumés au moment de la liturgie eucharistique.
 - Si le feu ne peut se faire à l'extérieur, l'aménager au fond de l'Église. L'assemblée se tourne vers le prêtre et les ministres qui seuls font la procession.
- ▶ Installation sur le candélabre du cierge pascal décoré.

1.3. Annonce de Pâques (*Exultet*)

Chant par le diacre : « Prône de Pâques » (« *Praeconium paschale* ») au pupitre couvert de voile blanc, avec encensement (au cierge et au livre de l'*Exultet*).

Trois formules

► **1^{ère} longue, 2^{ème} plus brève**

- Joie cosmique des anges, de la terre et de l'Église
- Dialogue de la Préface
- Éloge de la victoire de cette nuit de Pâques, des **fruits de salut** qui en découlent : « *Ô nuit de vrai bonheur !* » « *Felix culpa – heureuse faute* » (cf. « *Là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé* » (Rm 5,20)).
- **Nuit lumineuse** (cf. saint Jean de la Croix) pour laquelle la ténèbre n'est pas ténèbre (cf. Ps 139(138),12).
- Offrande à Dieu du cierge pascal.

► **3^{ème} formule**, avec acclamation de l'assemblée (en levant les cierges) :

- « *Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !* »
- « *Nous te louons, splendeur du Père, Jésus Fils de Dieu* ».

★★

2. 2^{ème} PARTIE : LITURGIE DE LA PAROLE

- Veiller et prier, pour **tenir en éveil notre espérance**, même si nous ne participons à la Résurrection que de façon partielle et précaire, en attendant que le Seigneur « *conduise jusqu'à son plein achèvement l'œuvre de salut inaugurée dans le mystère de Pâques* » (Oraison du Missel). Alors seulement « *le matin venu, nous pourrions déposer le Livre qui avait occupé notre nuit* » (L. Bouyer).
- **Pour une écoute priante** : Révélation progressive d'une traite, de la Genèse à l'Évangile de la Résurrection (année A, Matthieu ; année B, Marc ; année C Luc ; dimanche de Pâques, Jean). Fixer notre regard sur cette Parole « *comme sur une lampe brillant dans l'obscurité jusqu'à ce que paraisse le jour et que l'étoile du matin se lève dans nos cœurs* » (2 P 1,19). Jeu de clair-obscur entre les « **Trois Écritures** » de la Loi (Pentateuque ou Torah), des Prophètes et de la Sagesse.
- Le faire **dans la pénombre** ? Avec un éclairage minimum progressif ? Dommage d'éteindre tous les cierges au début de la liturgie de la Parole (en attendant de les rallumer au moment du renouvellement des promesses). Pourquoi ne pas aménager une vasque de sable où quelques participants viendraient, au nom de tous, piquer leurs cierges ?
- Spot valorisant le candélabre, ou éclairant l'ambon.
- **Chandelier à 7 branches** : pour la lecture de la Genèse, un cierge allumé au fur et à mesure ; ou une lumière par lecture, si les 7 lectures sont retenues.
- Spot sur la croix si lecture du sacrifice d'Isaac (Jésus, nouvel Isaac sur le bois, exposé à la mort et rendu à la vie).

- ▶ **Livre d'or – album de famille** : comme on feuillette l'album de famille ou le Livre d'or du peuple de l'Alliance éternelle : les grandes pages de l'Histoire du salut.
- ▶ Jeu des **harmoniques entre les deux Testaments** : la même mélodie dans une clé nouvelle.
- ▶ **Participation sollicitée**
 - par l'écoute active ;
 - par le **répons** (psaume ou cantique, si possible chanté avec texte donné pour tous ou projeté) ou un temps de « silence » ;
 - par la **collecte**, « oraison du célébrant », tous debout ;
 - diverses variantes dans le choix des oraisons ;
 - choix des lectures en fonction de l'assemblée, de l'année liturgique et des lectures de Carême.

2.1. La voix de la Torah

- ▶ **1^{ère} lecture : 1^{er} récit de la création** (Gn 1,1-2,4a) : création de la nature et de l'homme, aboutissant au premier jour de la nouvelle semaine de la création définitive à Pâques.
 - Répons avec le Ps 103(102) : « *Bénis le Seigneur, ô mon âme, tu as donné son assise à la terre. Dans les ravins, tu fais jaillir les sources* ». Ou le Ps 33(32) : « *Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers par le souffle de sa bouche* ».
- ▶ **2^{ème} lecture : Sacrifice d'Isaac** (Gn 22,1...18) : comme Abraham, Dieu donne son Fils bien-aimé. En offrant Isaac, le fils de la promesse, le patriarche fait « *un acte de foi en la résurrection* » (He 11,19). En lui seront bénies toutes les nations.
 - Répons avec le Ps 16(15) (confiance inébranlable au comble de la détresse) : « *Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption* ».
- ▶ **3^{ème} lecture : Libération d'Israël** par le passage de la Mer Rouge (Ex 14,15-15,1) : reprise du « **Poème des quatre nuits** » du *Targum* palestinien sur la Pâque juive :
 - celle de la création où Dieu a tiré le monde du chaos ;
 - celle où Isaac fut délié du bûcher ;
 - celle de la délivrance de l'Exode ;
 - et celle où le Messie viendra.

À travers les eaux de la mer et du baptême, la faute est engloutie pour entrer dans la terre promise de la vie.

Répons, ou plutôt prolongement, avec le Cantique de Exode (15,1-18) sur le rivage de la mer : « *Chantons le Seigneur, car il a fait éclater sa gloire* ».

TEXTE 7

Collecte :

Accomplissement des *mirabilia Dei*, continuité entre Israël et l'Église

« *Seigneur notre Dieu, dans la lumière de l'Évangile, tu as donné leur sens aux miracles accomplis sous l'Ancien Testament : on reconnaît dans la Mer Rouge l'image de la fontaine baptismale, et le peuple juif, délivré de la servitude d'Égypte, est la figure du peuple chrétien : fais que tous les hommes, grâce à la foi, participent au privilège d'Israël, et soient régénérés en recevant ton Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.* »

2.2. La voix des prophètes

- ▶ **4^{ème} lecture : Is 54,4-14, l'amour de Dieu pour Jérusalem**, son épouse : au cœur de l'exil, figure d'un Dieu tendre, aux entrailles féminines de miséricorde.
 - Répons avec le Ps 30(29) : « *Tu m'as fait remonter de l'abîme et revenir quand je descendais à la fosse* ».
- ▶ **5^{ème} lecture : Is 55,1-11, le mystère de l'eau et de la parole** : invitation au festin du Seigneur pour tous ceux qui ont soif (eau gratuite) et faim (parole féconde). C'est le festin messianique de la Pâque.
 - Répons avec le cantique d'Is 12 : « *Ivres de joie, nous puisons à cette source de salut* ».

2.3. La voix de la Sagesse

- ▶ **6^{ème} lecture : Baruch 3,9...4,4, Dieu offre aux hommes la sagesse** : la sagesse de la Loi, la sagesse créatrice, incarnée en Jésus-Christ, splendeur du Père.
 - Répons avec le Psaume de la Torah 19(18) : « *La charte du Seigneur est sûre qui rend sage les simples* ».
- ▶ **7^{ème} lecture, Ez 36,16...28, le cœur et l'esprit nouveau** : Dieu reste fidèle à l'Alliance du Sinaï. Il va accomplir un nouvel exode, rassembler le peuple dispersé en exil, le transformer avec l'eau pure, lui donner un cœur nouveau et son propre Esprit pour inscrire au fond de l'être l'Alliance nouvelle.
 - Répons avec le Ps 51(50), la conversion et le pardon : « *Crée en moi un cœur pur ô mon Dieu. Renouvelle et affermis au fond de moi mon esprit* ».
 - Ou avec le Ps 42-43(41-42) : « *Mon âme a soif du Dieu vivant, quand le verrais-je face à face ?* »

TEXTE 8

Collecte :

Admirable théologie de l'Église (cf. *Lumen Gentium*)

« Seigneur notre Dieu, puissance inaltérable et lumière sans déclin, regarde avec bonté le sacrement merveilleux de l'Église tout entière. Comme tu l'as prévu de toute éternité, poursuis dans la paix l'œuvre du salut des hommes ; que le monde entier reconnaisse la merveille : ce qui était abattu est relevé, ce qui avait vieilli est rénové, et tout retrouve son intégrité première en celui qui est le principe de tout, Jésus-Christ, ton Fils et notre Seigneur. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen. » »



2.4. Transition Ancien – Nouveau Testament

Pour marquer le passage de l'AT au NT, chant par tous du **Gloria** (hymne pascale, dès les premiers siècles à Rome) sous forme d'hymne, avec la joyeuse **volée des cloches** (lancées 15 secondes avant le chant), muettes depuis le Jeudi Saint.

TEXTE 9

Collecte ouvrant la deuxième partie de la Veillée

« Dieu qui fais resplendir cette nuit très sainte par la gloire de la Résurrection du Seigneur, ravive en ton Église l'esprit filial que tu lui as donné afin que, renouvelés dans notre corps et notre âme, nous soyons tout entiers à ton service. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen. »

- ▶ **8^{ème} lecture, Rm 6,3b-11, le témoignage de l'Apôtre** : catéchèse fondamentale sur le baptême comme plongeon : morts au péché avec le Christ, nous vivons pour Dieu dans le Fils « qui ne meurt plus ».
- ▶ **Alleluia** – debout comme le Ressuscité, chant ample de l'**Alleluia** (signe de joie propre à la tradition occidentale ; en rite byzantin, il est chanté en Carême). À déployer avec la procession du Livre comme un véritable rite.
 - Verset de l'Alleluia (chanté par le chœur, le psalmiste, l'animateur) tiré du Ps 118(117) : « *La pierre qu'on rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle* ».
- ▶ **Évangile de la Résurrection : véritable proclamation !** En témoigner ! Sommet de la liturgie de la Parole, à la lumière du cierge pascal (sans autres cierges donc pour les acolytes), avec l'encensoir fumant.
- ▶ **Homélie** : pour commenter l'Évangile, le prêtre ou diacre peut par exemple prendre appui sur la **décoration spécifique du cierge pascal**, en lien avec la thématique du Carême / du temps pascal / de l'année liturgique

★★

3. 3^{ème} PARTIE : LITURGIE BAPTISMALE

3.1. Dernière préparation à « l'illumination »

L'initiation catéchuménale : une illumination progressive : « ... *Des hommes qui, un jour, ont reçu la lumière, ont goûté au don céleste (sel – pain de vie), ont eu part à l'Esprit Saint, ont savouré la parole excellente de Dieu et les forces du monde à venir* » (He 6,4-5).

Initiation : **ré-vélation progressive** (cf. aveugle-né guéri en Jn 9,7) **pour tous**, par le sacrement de la foi qui ouvre les yeux de l'âme aux mystères et du corps à la contemplation de l'hostie.

- ▶ Éventuelle **procession** des ministres et catéchumènes vers la fontaine baptismale ou cuve installée dans le chœur.
- ▶ Litanie des saints debout, pour invoquer la longue chaîne des baptisés qui, au long de l'histoire du peuple de Dieu, ont répondu à leur vocation.

3.2. Bénédiction de l'eau

Bénédiction de l'eau utilisée pour tous les baptêmes du temps pascal (avec refrain de l'assemblée : « *Fontaines du Seigneur, bénissez le Seigneur* »). **Affinité entre l'eau et le feu** : l'eau transparente traversée par la lumière de l'Esprit, bénédiction en plongeant le cierge pascal, représentant le Christ, immergé dans l'eau de la mort et de la vie = la flamme de l'Esprit vient illuminer les esprits par l'eau du baptême.

- ▶ **Prière de bénédiction** comportant une anamnèse (= rappel des merveilles accomplies par Dieu avec l'eau durant l'histoire du salut : Esprit planant sur les eaux primordiales [4 fleuves du paradis], déluge, passage de la mer, [eau du désert perdant son amertume grâce au bâton de Moïse préfigurant la croix, eau jaillie du rocher, passage du Jourdain pour l'entrée dans la Terre Promise], baptême de Jésus par Jean, [eau changée en vin à Cana, marche sur les eaux], eau jaillissant avec le sang du côté ouvert du Christ sur la croix [(= forme ancienne de la prière consécatoire)]).
- ▶ **Puis demande** – épiclèse, pour que l'Esprit donne à l'Église et tous ses membres la fraîcheur d'une jeunesse surnaturelle.

3.3. Baptême et confirmation

- ▶ Possibilité de **coupler** la proclamation de la foi des catéchumènes (A) (parents, parrains et marraines) avec celle de l'assemblée (B) :
 - soit A puis B, pour refaire prendre conscience aux fidèles présents qu'ils sont là grâce à leur baptême ;
 - soit B puis A, comme signe de **transmission ecclésiale** « par contagion ».
- ▶ Rénovation des promesses en **rallumant les bougies** devant le cierge pascal, comme les vierges sages au milieu de la nuit : « *Sacrement des lumières du ciel avec lesquelles nous irons au-devant de l'Époux, âmes vierges et lumineuses avec les cierges lumineux de la foi* » (Grégoire de Naziance, *Sermon sur le baptême*). Anticipation de la présentation que le Christ fera de l'Église enfin sans ride ni tache, ni défaut (cf. Ep 5,27).
- ▶ **Plongeon ou aspersion.**
- ▶ **Onction** avec le chrême (qui est la confirmation pour les adultes), pour faire des baptisés « d'autres Christs » (du grec *chriô* = oindre) choisis, membres du peuple, membres du Christ prêtre, prophète et roi. **Tous les baptisés : des prêtres !!!**
- ▶ La **confirmation**, donnée par le prêtre délégué (ou l'évêque) renforce la vivacité première du baptême et lui ajoute la vigueur de l'âge adulte, avec la plénitude des 7 dons de l'Esprit.
 - **Primitivement** conversion – retournement des catéchumènes, de l'Occident (soleil couchant) vers l'Orient = **ré-orientation**.

Les trois questions de la foi étaient posées dans la piscine, une fois que le(la) candidat(e) était descendu(e) dans l'eau, chaque réponse suivie d'une immersion.
 - Dépouillement des habits (des bijoux, les cheveux déliés, ajoute la Tradition apostolique), des amulettes et fétiches (en mission), comme signe de l'abandon du vieil homme.

- Les parrains – marraines recevaient leurs filleuls au sortir de l'eau, les essuyaient (on conservait pieusement le linge) et les aidaient à revêtir le vêtement blanc, couleur du ciel, symbole de l'homme (de la femme) nouveau(elle) : « Gardez-vous sans tache pour le jour où paraîtra le Seigneur Jésus-Christ, ainsi vous vivrez éternellement avec lui ».

- ▶ **Mettre le vêtement blanc après le baptême ! Puis allumer les bougies des nouveaux baptisés.**

3.4. Aspersions de l'assemblée

Participation à la joie des nouveaux baptisés et de toute l'Église, aboutissement normal du Carême = **aspersions (abondantes)** par le prêtre, **procession vers les vasques** d'eau / ou les coupelles d'eau bénite promenées par les ministres et servants pour rendre le geste plus signifiant. Chant du « *Vidi aquam* » (« J'ai vu l'eau jaillissant du cœur du Christ »). Ce sont des **signes de résurrection** : sortie de l'eau de la mort, onction – choix, habit de la lumière divine, cierge allumé au cierge pascal : nous sommes déjà re-nés sur l'autre rive, en terre promise.

3.5. Rythme de vie

Dépouillement et vêtue, immersion, bain et onction, lumière : tous les rites expriment le mystère pascal de mort et résurrection et marquent notre vie chrétienne du **rythme de renoncement / adhésion**, séparation / union.

★★

4. 4^{ème} PARTIE : LE FESTIN DE L'AGNEAU

4.1. Repas de noces / de famille

- ▶ « *Heureux sont les invités au repas de noces de l'Agneau* » (Ap 19,9). Par la Veillée, nous sommes associés à l'intimité du Christ et au festin des noces éternelles.
- ▶ Procession des néophytes du baptistère vers l'autel : agrégés au peuple, ils peuvent participer au repas de la famille.
- ▶ Action de grâce des re-nés, dans la sobre ivresse de l'Esprit : Ps 22(21),1-2.5 : « *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. Il me mène vers les **eaux** tranquilles et me fait revivre. Tu prépares la **table** pour moi devant mes ennemis. Tu répands le **parfum** sur ma tête, ma **coupe** est débordante* ».

4.2. **Prière universelle**, avec les baptisés dans le peuple. Cierges de l'autel allumés, offrandes apportées par les baptisés.

4.3. **Préface** : les deux aspects du mystère pascal, immolation sanglante de l'Agneau et glorification : « *Vraiment, il est juste et saint... car ce Christ notre Pâque a été immolé. Il est l'Agneau véritable : en mourant, il a détruit notre mort, en ressuscitant, il nous a rendu la vie. C'est pourquoi...* ».

4.4. **Communion** : selon la Tradition apostolique d'Hippolyte, les nouveaux baptisés recevaient du lait et du miel (terre merveilleuse) entre le pain et le vin. La communion du Jeudi (et Vendredi) Saint nous incline à nous livrer avec le Christ jusqu'au bout ; celle de la nuit pascale à **ressusciter avec** lui pour goûter les fruits de la vie : « *Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » (Jn 6,56-57).

- ▶ Impossible de ne pas être **transfiguré** par une telle Veillée !
- ▶ **Geste de paix** avec l'antique formule de la Pâque : « *Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité* ». « *Vivons en enfants de lumière, dans le même Esprit du même baptême et de la même foi* » (Ep 4,46).

4.5. Bénédiction finale solennelle, triple *Amen*

TEXTE 10

Bénédiction

- « *Que demeure en vous la grâce de Dieu, la grâce pascale qu'il vous offre aujourd'hui : qu'elle vous protège de l'oubli et du doute. R/ Amen.*
- *Par la résurrection de son fils, il vous a fait renaître : qu'il vous rappelle toujours à cette joie que rien, pas même la mort, ne pourra vous ravir. R/ Amen.*
- *Ils sont finis les jours de la Passion, suivez maintenant les pas du Ressuscité : suivez-le désormais jusqu'à son Royaume où vous posséderez enfin la joie parfaite. R/ Amen.*
- *Et que Dieu tout puissant... »*

4.6. **Et envoi chanté** : « *Allez dans la paix du Christ, Alleluia. – Nous rendons grâce à Dieu, Alleluia* ».



RÉFLEXION – ÉCHANGE

1. Quel est le souvenir le plus marquant de la Vigile pascale ?
2. Incidences pastorales pour votre accompagnement des catéchumènes ?
3. Comment vivre une catéchèse mystagogique ?

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique
Université de Fribourg